

Saint-Aubin-le-Cauf : Pour conserver l'équilibre des finances

LES INFORMATIONS DIEPPOISES - MARDI 18 MAI 2010

# L'Urdol quitte la maison de la Varenne

*Un secteur hébergement en déclin, l'organisation des voyages en progression et un pénible déménagement en septembre : telles ont été les grandes lignes de la dernière assemblée générale de l'Urdol.*

L'association Urdol, l'Union de la région dieppoise d'œuvre laïque tenait son assemblée générale dans le cadre très agréable de la Maison de la Varenne situé à Saint-Aubin-le-Cauf. Un site que l'association doit quitter. Penible, la décision a été officialisée : l'Urdol quittera, en septembre, les locaux de la Maison de la Varenne dont la conservation aurait mis en danger financer les autres secteurs d'activité. La directrice a tenu à signaler que cette fermeture n'était en aucune façon imputable au travail sur le site des différents salariés, mais qu'au contraire leurs volontés et travaux de grande qualité au quotidien ont permis de retarder cette échéance. L'Urdol va rechercher de nouveaux locaux pour continuer de recevoir ailleurs à moindre frais et gardera ses antennes émettrices continuant ainsi à ravir ses adhérents dans la mise sur pied parfaite de ses voyages.

L'association qui s'auto-finance comprend deux secteurs d'activités : l'hébergement d'adhérents et l'organisation des



**Les participants à l'Assemblée générale regroupés devant la Maison de la Varenne**

voyages d'adultes et de scolaires. La directrice administrative et pédagogique des différents secteurs, Catherine Yevre, a tiré durant 45 minutes un bilan

exhaustif du rapport d'activité de l'année 2009. Elle a signalé en préambule, que l'Urdol « n'existe que par ses adhérents, qu'ils en sont, à la fois les objec-

tifs et les acteurs ».

Elle a commencé par décrire la situation du secteur hébergement, qui s'opère sur le site de la Varenne avec la maison et le

gîte mais également sur le domaine des Roches. La situation est pour le moins préoccupante, la fréquentation dans la maison de la Varenne est « en baisse constante et inquiétante ». Son taux d'occupation en hébergement est de 107 journées, très en dessous du seuil de rentabilité. De manière générale, on assiste à un net recul de l'ensemble des activités d'hébergement par rapport aux années précédentes. Ce déclin continu s'explique par la conjoncture difficile, qui pousse les personnes à économiser sur les dépenses réservées aux loisirs et aux sorties. La directrice a souligné, par ailleurs, que pour l'accueil des voyageurs anglais, « la partie livreuro est au désavantage des Anglais et que la localisation du site à la campagne nécessite l'usage d'un car » augmentant ainsi le coût du séjour. Après le bilan difficile du secteur d'hébergement, celui du second secteur a contrebalancé nettement le premier.

L'organisation des voyages adultes est en effet en progression prouvant le sérieux de l'as-

sociation dans la gestion méticuleuse des voyages, qu'elle personnalise en fonction des désirs de ses adhérents. Elle organise des voyages, « en groupes adultes », « individuels avec des partenaires » très sur le volet et des « voyages individuels accompagnés par l'Urdol ». En ce qui concerne le secteur dévolu aux sorties scolaires, le bilan est du même acabit que son homologue. Il se divise en voyages scolaires et classes de découverte. Ainsi les enfants scolarisés ont pu se rendre, par exemple en Grande-Bretagne, à Valloir, à Paris ou bien au parc EANA.

Malgré le contexte difficile, la situation financière de l'association est donc plutôt bonne et manifeste un excédent qui a permis d'investir notamment dans le site internet. Enfin, le rapport moral a insisté sur le fait que l'association maintient ses performances grâce à une équipe de salariés compétente et à sa capacité d'innovation. Pour résumer son impact, ce sont au total 7410 personnes qui ont bénéficié de ses services